

La Providence m'a toujours donné l'occasion d'aider les autres. Mon dernier ministère, un travail social de proximité aux réfugiés, me met au contact de populations pauvres et vulnérables ! Ils viennent d'Afrique centrale : Burundi, Congo, Cameroun, pour n'en nommer que quelques-uns. Ces familles ont traversé de nombreuses frontières et des obstacles, connu des difficultés, perdu des membres de leur famille. Ils sont en quête de liberté et d'un pays qu'ils peuvent considérer comme le leur.

J'enseigne quelques aspects pratiques de la vie aux États-Unis : avoir l'électricité et l'eau courante, faire les courses et pratiquer l'hygiène quotidienne. Je les accompagne dans leurs démarches auprès des organismes gouvernementaux, médicaux et éducatifs. J'ai pu obtenir de l'aide financière pour des familles dont la santé était plus que précaire. J'accompagne des femmes enceintes depuis leur première visite prénatale jusqu'à l'accouchement. J'ai eu le privilège d'être la première à tenir un bébé dans mes bras et de dire une prière, aussitôt après, en remettant le bébé à la famille. Je reçois des appels à tout moment, de jour comme de nuit, pour intervenir auprès de malades, de blessés. On m'appelle même pour des tondeuses à gazon et des sièges de toilette brisés ou quand il n'y a plus de chauffage ou d'eau. J'aide à chercher un emploi, à remplir toutes sortes de formulaires, à préparer des demandes de carte de résident permanent et de citoyenneté. Je conduis les enfants aux activités parascolaires et je suis une spectatrice assidue de leurs pratiques sportives. Je me sens privilégiée d'être un instrument de la Providence pour des personnes qui se sentent souvent comme des étrangers dans un pays étranger.

Sr. Mary Dudley - Cincinnati